En septembre au CNDT …

- Nos élèves de rhéto se sont rendus vendredi dernier au CHwapi. 🚑

  Découvrez le reportage réalisé par Notélé !

  https://www.notele.be/it61-media140167-tournai-400-eleves-de-rheto-ont-pu-decouvrir-de-l-interieur-les-differents-metiers-qui-font-la-vie-du-chwapi.html?fbclid=IwAR2_iycSS_pMuKWlf7yKttjxbWOM-9gtYOqSP6AyiAALMRdSJKO3iHKhckA

- La Première Guerre mondiale, un sujet bien connu des cours d’histoire. Mais quoi de mieux que de se plonger totalement dans cet univers pour comprendre les enjeux du traité de Versailles.

Grâce au jeu de société « Paris 1919 » de Monsieur Henno, les élèves de 6A se sont mis dans la peau des dirigeants de l’époque. Durant de vives négociations, les étudiants devaient défendre leur pays et ressortir avantagés de ces discussions en suivant les objectifs qui leur étaient donnés. La grande vainqueure fut la Grande Bretagne, dirigée par Laure-Anne et Celia.

Ce jeu a permis aux élèves de comprendre que ce traité avait avant tout un but personnel pour chacun des pays plutôt qu’un but de paix.

Une réalité brutale et réaliste pour clôturer en beauté le chapitre de la Première Guerre mondiale et entamer la terrible marche vers la Seconde Guerre mondiale.

-

- Journée des 1ères

⭐ Pas de description nécessaire pour décrire la joie de nos élèves et leur état d'esprit lors de la journée des 1ères de vendredi ⭐

Nous remercions Wapict pour cette superbe vidéo !

https://www.facebook.com/collegendtournai/videos/302619399149876

- L’Association des Parents est extrêmement ravie de la soirée de vendredi qui a connu un succès incroyable.

Nos plus sincères remerciements vont à :

- Monsieur Bonnet, Directeur et à Monsieur Clément, Directeur adjoint pour la confiance accordée,

- Edward, le cuisinier du Collège, un homme au grand cœur, sans qui rien n’aurait été possible,

- à la Fanfare du Collège qui a lancé le coup d’envoi de la soirée de façon festive,

- à nos nombreux sponsors qui ont permis de mettre les petits plats dans les grands,

- aux élèves de 1ères et leurs parents qui ont répondu présents et qui nous ont fait part de leurs retours positifs sous une forme ou une autre,

- aux jeunes qui se sont impliqués sans arrêt et qui ont rendu cette soirée si cordiale et agréable,

- aux professeurs de tous les degrés et aux autres membres du personnel pour leur aide logistique si précieuse lors d’un événement accueillant plus de 400 personnes

Et enfin, aux nouveaux parents délégués qui sont venus en renfort pour le débarrassage et la remise en place. 😊

- Ce mardi 19 septembre a eu lieu la première réunion pour le projet "Secondaire à ciel ouvert" de GoodPlanet Belgium.

Le Collège a été sélectionné parmi toutes les écoles de Wallonie et fait partie des 9 écoles participant au projet-pilote. L'objectif est de rendre notre école plus verte, d'y apporter plus de nature.

Ce projet est porté par l'ensemble de l'école et vise à mettre en place des actions concrètes sur le long terme.

N'hésitez pas à nous rejoindre si vous souhaitez être intégrés dans le processus de ce changement!

- Ce mardi 12 septembre, nos élèves ont élu leurs délégués de classe. L'élection a été organisée par le Conseil des Élèves.

Nous remercions Amadéo DE CUBBER, Eliot KINS, Charlyne HESPEL et Louis LAMARCHE qui ont œuvré au bon déroulement de ces élections. Leur engagement et leur professionnalisme ont été essentiels au succès de cette journée.

- Des élèves du Collège Notre-Dame au Festival des Inattendues le week-end dernier !

➡️ Vendredi soir : Baptiste Dubois, Célia Kohen, Laure-Anne Leclercq, Manon Soudan et Ysaline Zenner (élèves de 6A littéraire) se sont produits avec 7 élèves des Ursulines au cœur de la Cathédrale de Tournai dans un spectacle intitulé « Après-demains ».

En dialogue avec le concert du groupe de jazz Grand Picture Palace, ils formaient un chœur poétique. Ils ont dit des textes qui explorent les blessures du monde, des textes qui affirment la lumière contre l'obscurité.

➡️ Dimanche à 15h30, en compagnie de la librairie Chantelivre, Simon Reynders (ancien élève de 6A fraîchement diplômé) a dialogué avec la philosophe Blandine Rinkel autour de son essai « A-t-on encore le droit de changer d'avis? ».

Lien vers le reportage réalisé par Notélé (à partir de la 33ème minute).

https://www.notele.be/it28-media136361-le-journal-de-18h...

Article réalisé par L'Avenir.

Les Inattendues : « J'ai le soleil à vivre ! »

TOURNAI

« Les (rencontres) Inattendues ont besoin de nous », osent les jeunes. Musiques et philosophies tentent de leur répondre en séquences choisies.

La journaliste Charline Cauchie et le chercheur Marius Gilbert (« État du monde ») ; les étudiants de l'ULM et du collège Notre-Dame (« Après-Demains ») : scènes heureuses.

En dialogue avec Michèle Mauchard, l'écrivaine et musicienne Blandine Rinkel (à gauche) invite à prendre la vie à bras-le-corps.

Un titre de la poétesse Hélène Cadou, au cœur de la cathédrale et de la ville, résonne jusqu'aux jardins de la Pépinière. *« J'ai le soleil à vivre ! »* En croisant l'itinéraire festif de la maison de la culture, en écoutant un rappeur portant des voix rebelles, en suivant des circassiens, intervenants, musiciens et comédiens dans des temps forts qui vont plus loin que le discours, le public a perçu une vibration profonde. Même le silence s'est invité aux rencontres.

Et nous, après ce demain ?

En présence de l'historien Christophe Pébarthe et de la philosophe Barbara Stiegler, celles et ceux qui ont rejoint la rue As Pois ont écouté la parole des jeunes, avant de participer à un débat bien orchestré sur le thème de la démocratie. Quelques heures plus tard, vendredi, douze filles et garçons ont allié leurs voix de dix-sept ans à la musique de Grand Picture Palace, en la cathédrale. Du jazz, magnifiquement composé et conduit par la contrebassiste Anneleen Boech, résonnant belge et beauté. Des textes poétiques de Thomas Depryck, Hélène Cadou et Ada Mondès ont convoqué les « Après-Demains » à venir.

Ils ont été écoutés, ceux qui ont dit, en rue, *« Le rap dérange, car il s'exprime en parler populaire et révèle des problèmes que certains voudraient cacher »* (Quentin). Et, en la cathédrale, en espagnol et en français, *« Rien n'empêche le chant de naître des blessures »* (Silvia, texte Ada Mondès). Ces moments éphémères (car chaque création l'est) se sont poursuivis dans des lieux qui privilégient l'analyse et le plaisir des découvertes et des savoirs. *« Un bon cours est un cours qui vous perturbe »*, rappelle le professeur Pébarthe dans une hilarante scène traquant la démocratie qui *« recherche public(s) désespérément »*.

Le grand débat, dimanche après-midi, a permis d'apprécier l'immense talent du compositeur violoncelliste Jean-Paul Dessy, en écho aux constats et réponses de la philosophe Chantal Mouffe, du spécialiste en art contemporain Nicolas Bourriaud, à propos de la révolution démocratique verte.

De la fantaisie, il y en eut aussi avec La Féline (Agnès Gayraud, philosophe, compositrice et interprète), le paysagiste Éric Lenoir et son projet de jardin punk, la fanfare Al Fanfardjâti et ses chefs, Eloi Baudimont et Muntaser Jebrini. L'imaginaire inventif de Valérie Cordy a entraîné, dans son « État du monde », Marius Gilbert en kayak et Barbara Glowczecki en sofa. Charles Michiels s'est pris au jeu parfait d'une direction musicale chamboulée par la danse, le thème et les technologies *en fouillis*. De quoi interpeller, en rythme et fluidité, les *vire-volteurs* de la pensée. *« J'ai le soleil à vivre ! »* Ils sont nombreux à l'avoir clamé ou suggéré à travers leurs interventions. qu'elles soient alarmistes, savantes, résolues, convaincantes ou éreintantes. Parce qu'en tout être, s'impose, face au désastre, une voix espiègle ou désespérée. Les deux à la fois ? En musiques et philosophies. Tant mieux.

FRANÇOISE LISON B

Dick Annegarn, impétueux chercheur de sens et d'émoi

« Tombé du nid sans vraiment savoir voler », le poète folk s'est blotti dans les grandes orgues de la cathédrale.

Là-haut, il est dans son élément originel, comme dans une *« auberge au fond de l'eau »*. Espiègle, jouette, Dick de la Mirandole a le verbe matelot, celui de la mer du Nord que d'autres flibustiers ont chantée et qui n'est jamais loin. *« Jacques/dans quelle tempête t'es-tu mis ? »*

Alors, les Inattendues, c'est pour lui aussi, le sauvageon en quête d'étendues langagières et musicales. Il invite à un regard inédit sur les demains et leurs après. *« Je suis né à La Haye/et voilà où je suis né. »* Son univers côtoie *« une petite tribu européenne »*, la langue française baignée d'oralité, la fièvre et les failles des frères Van Gogh, la chanson parlée, avec le plaisir d'un vieil enfant qui découvre les mots pour aller plus loin. Entre images familières et imaginaires, il donne lieu à l'histoire sainte, à la maison en Hollande, aux peuples lointains et à ce qui les rassemble. Il égratigne l'œil féroce des uns pour suggérer l'unique possible : un accord bienfaisant. *« Dans quel voyage vis-tu ? »*

Aux grandes orgues, à la guitare, à l'harmonica, au piano, Dick Annegarn révèle son amour de la musique, des sonorités, des harmonies sensibles et bousculées. Il zinzinule avec Mireille, invite à *« appleudir »* avec les doigts, hennit en traversant Bruxelles, donne le *« ah »* et le *« oh »*, le blues, le tchèque et la tchatche, fend le public pour faire la quête au cœur de la cathédrale. *« Je suis un vieil éléphant égaré/s'il vous plaît/accueillez… »* **F.L.**

Dick Annegarn, entre légende et ancrage : cinquante années d'une carrière atypique.